



## ECRIRE AVEC SIMENON

Vous êtes à la recherche d'un début de texte du genre policier à exploiter avec vos élèves ? Voici le début d'un récit que vous pourriez les amener à poursuivre par exemple.

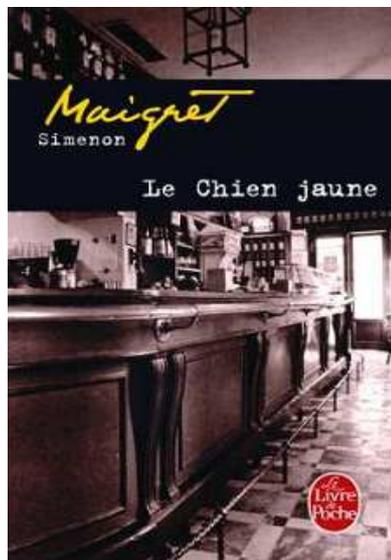
On est le 20 septembre 2013. Des foules d'étudiants se bousculent aux portes des autobus. La fumée noire et épaisse des pots d'échappement envahit la rue, la réchauffe. Une paire de talons hauts claque sur le pavé irrégulier de la rue Léopold et entre dans un night-shop pakistanais. Plus loin, un salon de coiffure où des mannequins pâles et sans âme ornent les vitrines. Ça sent la laque. Les ailes des pigeons qui s'envolent battent contre leurs corps sombres et malades. Peut-être eux aussi ont-ils senti cette délicieuse odeur de pain qui s'échappe de la cheminée de la maison du coin...

J'entre dans la boulangerie et, comme chaque vendredi matin depuis bientôt deux ans, je commande un croissant au beurre et un café noir. Cette petite collation me donne la force d'affronter les regards désespérés de mes camarades alcooliques anonymes. J'aime ces réunions. Elles me donnent l'inspiration nécessaire pour écrire parce que oui, depuis que je suis officiellement un policier à la retraite, j'écris. En sortant de la boulangerie, je relève mon col et m'aperçois que je suis légèrement en retard. Je ferais mieux de presser le pas si je ne veux pas rater les plaintes, les cris et les pleurs puant l'alcool qui feront l'objet de mon prochain roman. Je m'avance dans la rue au rythme des talons hauts qui résonnent encore dans mon oreille. Je me rapproche petit à petit de la femme qui les porte. Elle se tient debout devant le night-shop, une valisette à la main. Je devine sa silhouette derrière une longue traine de cheveux roux brillant au soleil. Lorsqu'elle se retourne, je découvre un visage qui m'est familier. Je ne sais ni où, ni quand, ni comment, mais j'ai déjà rencontré cette femme. Comme d'habitude, ma curiosité prend le dessus ! Tant pis pour les A.A. ! Je décide de la suivre.

Alexandra DIMACAS

Il s'agit d'une production rédigée lors d'un atelier d'écriture mené dans le cadre du cours de didactique de l'écriture en 2<sup>e</sup> année. Les étudiants ont ainsi l'occasion de vivre eux-mêmes ce dispositif qu'ils pourraient adapter à leurs propres élèves. En bref, il inclut les étapes suivantes :

1. Lecture et analyse d'un extrait d'encyclopédie sur SIMENON (par exemple sur wikipedia) et du document reproduit ci-après intitulé *Travail prescrit, travail réel*, puis de la 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture d'un de ses romans, par exemple *Le chien jaune*, afin de mettre en évidence en particulier sa « recette » pour écrire un roman policier, les « ingrédients » de ce dernier.



### *Travail prescrit, travail réel*

On sait que pour écrire un polar, Simenon passait par différentes étapes, qu'il a lui-même décrites ainsi : la promenade inspiratrice ; le baptême du personnage principal puis des personnages annexes. Le stade de « l'enveloppe jaune » : un titre, la configuration des relations entre personnages, de brèves indications biographiques, la topographie des lieux, de la documentation. Puis, la recherche d'une intrigue : « Étant donné cet homme, l'endroit où il se trouve, où il habite, le climat dans lequel il vit ; étant données sa profession, sa famille, etc., que peut-il lui arriver qui l'oblige à aller au bout de lui-même ? »<sup>1</sup>. Ensuite, la rédaction (le cérémonial de la taille de crayons ; quatre douzaines de crayons neufs ; des horaires fixes, de 6H30 à 9H00 du matin ; un chapitre par jour sur sept jours. Enfin, « la révision », le toilettage du style (deux à trois jours).

Ce sont là les rituels de Simenon, le travail qu'il « se prescrit ». Nous en informons les participants et demandons aux groupes d'imaginer à partir de ce travail prescrit en quoi peut consister le « travail réel », c'est-à-dire tout ce que fait l'écrivain pour mettre en œuvre sa prescription (les tâches), mais aussi tout ce qui se passe dans sa tête (les questions, les doutes, les hypothèses, les certitudes). Les rituels d'écriture sont la part visible que tout le monde peut imaginer, mais ils ne disent rien de l'activité mentale de l'écrivain. La nommer est plus inattendu et constitue véritablement une tentative d'entrer dans le mystère de la production, non pas celle de Simenon qui reste à jamais insondable, mais la nôtre, que le passage par Simenon nous permet d'appréhender.

*Quelques éléments du travail réel imaginés par un groupe de participants : incorporer de l'émotion dans les textes et donc la maîtriser ; faire une liste de mots à employer et... laisser venir la suite ; introduire des morceaux de textes, de chansons, des réminiscences personnelles ; placer chaque personnage dans un environnement précis [...].*

Noëlle

Extrait de Odette et Michel NEUMAYER, *Animer un atelier d'écriture. Faire de l'écriture un bien partagé*. Issy-les-Moulineaux, ESF, 2004.

2. Lecture et analyse d'un texte de Simenon où il décrit la rue Léopold telle qu'elle était en 1903 en indiquant ce qu'un des personnages y voit, entend et (res)sent (extrait de *Pedigree*).

Dehors, quelque part – c'est simplement dans la rue Léopold – une vie étrange coule, sombre parce que la nuit est tombée, bruyante, pressée parce qu'il est cinq heures de l'après-midi, mouillée, visqueuse parce qu'il pleut depuis plusieurs jours ; [...]

Georges SIMENON, *Pedigree*, Bruxelles, Labor, 1989, p.15..

On est le 12 février 1903. Un bec papillon siffle et crache dans l'escalier son gaz incandescent, car il y a le gaz dans la maison, mais pas au second étage. [...]

Un courant d'air dans le couloir étroit, entre deux magasins. Aux vitrines de chez Cession, des douzaines de chapeaux sombres et, à l'intérieur, des gens dépaysés qui se regardent dans les glaces et n'osent pas dire qu'ils sont contents de leur image, [...]

Des tramways passent de minute en minute, des verts qui vont à Trooz, à Chênée ou à Fléron, des rouge et jaune qui font sans arrêt le tour de la ville.

Des camelots crient la liste des numéros gagnants de la dernière tombola et d'autres glapissent:  
- La baronne de Vaughan, dix centimes! Demandez le portrait de la baronne de Vaughan !  
C'est la maîtresse de Léopold II. Il paraît qu'un souterrain fait communiquer son hôtel particulier avec le château de Laeken. [...]

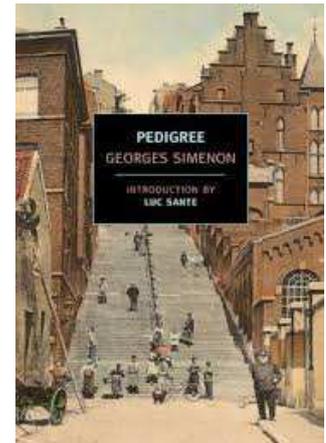
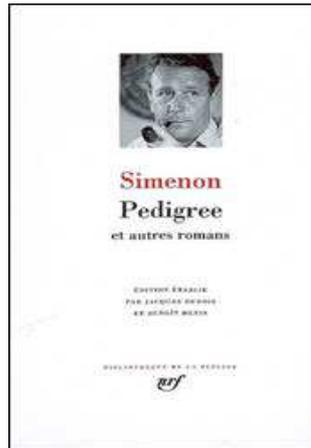
Il fait froid. Il pleut. Il fait gluant.

Une bouffée chaude de chocolat, en passant devant le sous-sol grillagé de chez Hosay d'où s'échappent de si bonnes odeurs. [...]

Georges SIMENON, *Pedigree*, Bruxelles, Labor, 1989, pp.17-18.

3. Promenade inspiratrice dans la rue Léopold afin de relever des éléments (perçus par l'intermédiaire des cinq sens) permettant d'actualiser la description et de l'authentifier.

4. Après la mise en commun des observations de chacun, rédaction individuelle d'une description de la rue à la manière de Simenon (constituant le cadre spatio-temporel d'un récit policier).



5. A la suite de la description, rédaction d'un texte racontant un événement pouvant se dérouler dans la rue Léopold et figurer au début d'un récit policier (qui a été écrit en suivant les étapes du rituel de Simenon : promenade inspiratrice, baptême des personnages, « enveloppe jaune » où sont réunies différentes informations sur les personnages, les lieux et de la documentation, recherche d'une intrigue, rédaction à un rythme soutenu, puis toilettage du style)<sup>2</sup>.

6. Révision individuelle des textes (descriptif et narratif), puis échange par binômes de ceux-ci (première socialisation et analyse des productions en vue de les améliorer).

7. Deuxième socialisation à tous des textes par les scripteurs volontaires qui les ont lus et commentaires des participants sur ceux-ci, sur leurs qualités notamment.

8. Vote qui permet d'élire le texte retenu par l'ensemble du groupe pour être publié dans la revue (il s'agit du texte situé en début d'article).

9. Retour réflexif sur l'atelier, visant en particulier à mettre en évidence les dispositifs mis en place pour amener les participants à écrire.

Sylvie BOUGELET

---

2 Ces étapes du rituel d'écriture de Simenon sont évoquées dans l'ouvrage d'Odette et Michel NEUMAYER, *Animer un atelier d'écriture. Faire de l'écriture un bien partagé*. Issy-les-Moulineaux, ESF, 2004, pp. 149-156